



La qualité avant la quantité

Avoir le courage d'une production agricole durable

Discours d'Urs Brändli, Président de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi.

Chers représentantes et représentants des médias, Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir à cette conférence de presse annuelle de Bio Suisse et je me réjouis de vous voir si nombreux. Un grand merci pour votre intérêt.

Après ma rétrospective sur l'année passée et une brève incursion dans nos perspectives d'avenir, le directeur Daniel Bärtschi vous fournira les chiffres les plus récents sur l'agriculture biologique puis il vous présentera quelques projets importants de Bio Suisse. Une vue d'ensemble sur la situation commerciale actuelle et sur les développements de différents groupes de produits vous sera ensuite présentée par le responsable du marketing Jürg Schenkel.

Nous serons en outre heureux de nous mettre à votre disposition pour vos questions après nos exposés.

Nous sommes cette fois accueillis dans une ferme dans laquelle nous pouvons entendre toutes les minutes la mobilité presque illimitée de notre temps et où la pression urbanistique se ressent directement jusqu'aux portes des étables. Et pourtant nos hôtes Susanne et Dani Maag rayonnent de confiance. Ils sont pleins d'idées créatives et d'enthousiasme. Et vous pouvez vous en rendre compte par vous-mêmes, ils ont utilisé de manière admirable et très durable les conditions cadres pas toujours simple de leur environnement géographique pour en tirer le meilleur possible.

La nouvelle politique agricole 2014-2017 est à peine promulguée qu'il y a déjà deux nouvelles initiatives sur l'agriculture et l'alimentation. Le Comité de Bio Suisse conserve une position neutre au sujet de ces deux initiatives. Les buts de l'Union suisse des paysans pour la souveraineté alimentaire nous tiennent très à cœur mais ils sont déjà tous enregistrés dans la Constitution. Nous préférons donc utiliser nos ressources pour faire avancer l'application des bases légales existantes et pour les modifier rapidement si nécessaire. Nous nous comporterons de manière tout aussi neutre à l'égard de l'initiative des Verts sur les denrées alimentaires. Elle aborde des thèmes importants, mais le fait de reporter sur l'État toute la responsabilité de la qualité et de la provenance des denrées alimentaires pourrait provoquer une immense perte d'efficacité. Comme toujours depuis sa création il y a 33 ans, Bio Suisse mise, pour la qualité et la provenance des denrées alimentaires, davantage sur des solutions partenariales et sur l'information transparente des consommateurs que sur des règlements étatiques. Les questions et les débats suscités par ces deux initiatives font partie de nos thèmes centraux.

Cela est d'ailleurs bien illustré par la motion d'une de nos organisations membres pour l'Assemblée des délégués du 16 avril 2014, qui exige que Bio Suisse joue pour ces deux initiatives populaires un rôle plus actif que celui prévu par le Comité. On ne peut d'ailleurs qu'être curieux de la discussion et du vote sur ce sujet.

Travail de persuasion nécessaire à tous les niveaux

La demande pour les produits bio reste remarquablement bonne et sa couverture par la production suisse continue de progresser sans entraves. Et les résultats d'une récente étude de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) nous confirment dans le choix des mesures concrètes que nous avons déjà prises

comme par exemple la mise en place de domaines bio de référence, le renforcement du soutien par la vulgarisation bio ou encore les possibilités d'échanges entre collègues lors d'événements comme les Journées des grandes cultures bio. Mon expérience personnelle m'a montré que les discussions entre les paysans bio et conventionnels sont souvent la meilleure solution pour éliminer les préjugés et les doutes. Et comme nombre de mes collègues en font eux aussi l'expérience, c'est le respect mutuel, qui va heureusement de plus en plus de soi, qui produit le meilleur humus pour des échanges fructueux. Le fait que de nombreux nouveaux producteurs considèrent que leur reconversion bio a été plus facile qu'ils ne le craignaient pourrait encourager de nombreux autres agriculteurs à les suivre. Une bonne analyse des possibilités économiques de la ferme doit être associée au courage de se retirer de la course aux performances maximales et aux records de production qui est prônée par la plus grande partie de notre société et de notre agriculture, et cela afin de ne plus se donner pour but des performances maximales mais des performances et des rendements optimaux. Nous sommes cependant récompensés en contrepartie par des sols vivants, des animaux robustes, des denrées alimentaires authentiques et délicieuses – et par une grande qualité de vie.

Les normes de qualité de base sont de toute façon élevées dans notre pays, et le Bourgeon satisfait déjà aujourd'hui aux plus hautes exigences. En tant que fédération nous sommes sans cesse au défi de tenir compte de nouvelles connaissances, d'identifier les lacunes et de continuer ensemble – du producteur bio au commerce en passant par la transformation – notre développement. Pour nous la durabilité n'est pas qu'une formule puisque l'agriculture biologique remplit déjà aujourd'hui l'écologie, l'économie et le social avec des contenus véridiques. Et en même temps nous sommes parfaitement conscients qu'il y a encore des lacunes qui doivent être comblées. Les nouveaux défis sont aussi en général reliés à de nouveaux investissements, à des méthodes plus coûteuses et à davantage de travail. Il est donc compréhensible que tous nos producteurs bio ne soient pas simplement enthousiasmés par cette perspective. Bio Suisse a cependant très clairement le devoir, en tant que fédération, de fournir à tous les niveaux un bon travail de compréhension et de persuasion. Notre voie ne peut être durable – au sens le plus littéral du mot – que si tous, du producteur au consommateur, sont prêts à participer à cet effort. Une vue d'ensemble holistique est nécessaire du champ à l'assiette – et la vue d'ensemble holistique est une des compétences centrales de Bio Suisse.